

Trois fois l'Anglais, dans sa rage impuissante,
Contre nos rangs arma ses bataillons ;
L'écho bruyant de leur chute sanglante
Résonne encore aux champs de Carillon.

O patrie, etc.

Plus tard, hélas ! sur nos destins prospères
S'apesantit un voile de douleur :
Mais la fortune en vain trahit nos pères ;
La gloire encor fut fidèle au malheur.

O patrie, etc.

Mais si du sort la faveur incertaine
Au léopard soumit le drapeau blanc,
Sur ses débris il tomba dans la plaine,
Et sa blessure encor saigne à son flanc.

O patrie, etc.

O mon pays, aux pages de l'histoire,
Tes fils un jour sur leurs destins heureux
Verront briller le soleil de la gloire,
Dont les rayons couvrirent leurs yeux.

O patrie, etc.

M. A. PLAMONDON.

LE CANADIEN EXILÉ.

† ×
Un Canadien errant
Banni de ses foyers,
Parcourait en pleurant
Des pays étrangers.

Un jour triste et pensif,
Assis au bord des flots,
Au courant fugitif
Il adressait ces mots :